



MAGAZINE
MUNICIPAL

MERVILLE INFOS

DÉCEMBRE
2023

ÉDITION SPÉCIALE

LES FEMMES ET LES HOMMES *sur le front des inondations*

#IMMERSION

LES SECOURS AU COEUR DES ÉVÉNEMENTS

8

#SOLIDARITÉ

LES JOURS D'APRÈS

11

LA COMMUNE TIENT À REMERCIER, POUR LEUR IMPLICATION LORS DES DERNIÈRES INONDATIONS :

*François-Xavier Bieuville, sous-préfet de Dunkerque,
Gilles Grégoire, le contrôleur général du SDIS,
Le lieutenant-colonel Hugues Liagre, commandant de groupement
Christophe Coulon, Vice-Président en charge des mobilités,
des infrastructures de transport et des ports pour la région Hauts-de-France,
Pierrick Bertheloot, député du Nord,
Bernard Gérard, président de l'association des maires du Nord,
nos Sapeurs-Pompiers et ceux du département,
la Protection Civile,
le personnel médical,
la Maison Diocésaine d'Accueil,
la Maison de retraite...*

et nous en oublions certainement...

Merci





EDITO



Crédit photo : Denis Gratpain

Madame, Monsieur,

Il y a un peu plus d'un mois, la commune a subi l'inondation la plus importante de ces 30 dernières années, hors 1993, car pas de mesure à l'époque. Les pluies ont été exceptionnelles.

Grâce à la bonne coordination des différentes structures, État, Voies Navigables de France, le SYMSAGEL et l'USAN, nous avons limité le pic de crue le dimanche 12 novembre à environ 3 mètres. Plus de 750 000m³ d'eau ont été retenus dans la zone d'expansion de crue de Borre-Pradelles (opérationnelle depuis 2016) et le canal à grand gabarit qui a servi exceptionnellement de bassin de tamponnement.

Certes, cela ne consolera pas celles et ceux touchés de plus en plus souvent par l'eau dans les maisons. Phénomène qui ne cessera de s'amplifier avec le réchauffement climatique.

Pour autant, une leur d'espoir se profile. Une expérimentation d'un batardeau par une famille, quai des Anglais, a démontré qu'une installation bien implantée peut jouer son rôle, malgré la durée de l'épisode de crue.

Dès janvier 2024, un agent de la collectivité se rapprochera des sinistrés pour étudier cette solution au cas par cas. Des subventions seront sollicitées auprès des organismes compétents pour atténuer les dépenses.

Mais cela ne suffira pas.

Merville étant située à la confluence de 2 cours d'eau se jetant dans la Lys canalisée, la solution passera nécessairement par d'autres retenues d'eau en amont du bassin mervillois.

Sur cette note d'espoir, je vous souhaite de passer d'agréables fêtes de fin d'année en famille.

Bien sincèrement.

Joël Duyck
Maire de Merville

L'ESSENTIEL

04

LES SERVICES DE LA VILLE

06

À LA RENCONTRE DES HABITANTS

08

AU COEUR DES ÉVÉNEMENTS

11

SOLIDARITÉ



LES SERVICES



Si la commune a mis en place depuis un certain temps déjà un PCS (Plan Communal de Sauvegarde), c'est lors d'événements comme les inondations que celui-ci prend tout son sens. Il permet de réunir rapidement toutes les personnes concernées pour mettre en place une organisation efficace.

#TÉMOIGNAGE



Céline Mura, Directrice Générale des Services

« Jeudi 9 novembre à 10h30, Monsieur le Maire déclenche le Plan Communal de Sauvegarde. Mon rôle, supplée par ma consœur du CCAS Marion Tueux-Doucet, est «RAC» (Responsable des Actions Communales). C'est la personne qui, au sein de la structure de commandement municipal, a autorité sur l'ensemble des moyens municipaux pouvant être mobilisés. Je réunis donc cette structure dirigée par Monsieur le Maire qui lui est «DOS» (Directeur des Opérations de Secours). Elle comprend différentes cellules : logistique, administrative, communication et population. Les agents qui la compose sont tous formés à leur mission. Les services techniques étaient déjà sur le pont depuis quelques jours.

Pendant une semaine, week-end compris, la structure de commandement s'est réunie deux fois par jour pour mise en commun des informations. Le SDIS, la Protection Civile et la gendarmerie étaient également présents. A l'issue de chaque réunion un point public était publié sur les réseaux.

Pour cette gestion de crise, nous avons tenu compte des écueils de 2021. L'organisation a gagné en efficacité. Nous dressons également le bilan de 2023, pour sans cesse améliorer nos fonctionnements. Le plus difficile pour les équipes a sûrement été de gérer l'humain. Il a fallu composer avec la détresse des sinistrés, hautement compréhensible, les considérations politiques, dont nous sommes en rien responsables, et la fatigue physique et/ou mentale. Sans compter sur la pression des réseaux sociaux où les agents ont régulièrement été mis en cause. Je suis fière de l'action des agents communaux. Ils ont aidé, renseigné, écouté... parfois même alors qu'ils étaient eux-mêmes sinistrés et/ou isolés. C'est ça, la mission de service public ! »

CCAS

Un service centralisateur des demandes et des besoins

Dès la mise en route du Plan Communal de Sauvegarde, le rôle du CCAS a été de contacter les personnes inscrites sur le fichier des personnes vulnérables et/ou au fichier des inondés, cela concerne plus de 140 personnes ! Chaque habitant concerné était appelé une voire deux fois par jour, pour les personnes isolées ou en détresse. Les agents ont recensé leurs besoins alimentaires, en médicaments, aide pour surélever les meubles, aide au nettoyage... Sans oublier le côté psychologique des événements en répondant aux inquiétudes. Un lien a été mis en place avec la Protection Civile pour l'organisation de plusieurs services : livraison des courses réalisées par le service convivialité ou encore des médicaments. De même, les bénévoles de la Protection Civile se sont occupés du portage de repas pour les habitations inaccessibles.



Le CCAS s'est chargé de centraliser toutes les demandes (pompage de maison, cave, nettoyage...) et les propositions d'aide reçues d'habitants et d'associations extérieures, avec notamment la mise en relation des bénévoles pour aider au nettoyage chez des sinistrés avec une remise de kit de nettoyage offert par Super U. Par ailleurs, 140 paniers alimentaires solidaires ont aussi été réceptionnés. Ceux-ci, offerts par le département, étaient destinés aux bénéficiaires du CCAS, mais le surplus a été distribué aux sinistrés qui le souhaitaient. Une astreinte téléphonique s'était organisée durant le premier week-end.

Marion Tueux-Doucet, directrice du CCAS

#TÉMOIGNAGE



« Je me souviens avoir pris ma douche en 2 mn chrono avec le portable juste à côté, par terre, pour être certaine de ne pas rater d'appels. J'ai eu très peur que la résidence Les Récollectines se retrouve sans électricité toute une nuit et être encore avec les services techniques à 21h pour m'en assurer, d'avoir été inquiète que le traitement d'insuline d'une personne de plus de 70 ans soit bien livré.... J'ai annulé la participation au déménagement de ma cousine et une cousinade ce week-end là car je ne pouvais pas partir alors qu'on avait besoin de moi à Merville. Je suis sortie de cette période, avec beaucoup de fierté car l'équipe du CCAS a su faire preuve de beaucoup de solidarité et d'empathie envers la population et aussi entre nous, avec les collègues mairie, services techniques. On s'est tous serré les coudes pendant cette période et ça fait chaud au cœur de former une grande équipe. Notre métier a pris là tout son sens. »

COMMENT SE SONT-ILS ORGANISÉS ?

SERVICES ADMINISTRATIFS

Une astreinte 24h/24

Les services administratifs, quant à eux, ont géré l'astreinte téléphonique tout au long du week-end. Plus de 160 appels ! Ces demandes devaient ensuite être relayées auprès des services compétents tels que l'astreinte technique et la Protection Civile, principalement pour des demandes de sacs de sable et de parpaings mais aussi pour quelques évacuations. Si certaines demandes étaient plus que légitimes, d'autres étaient plutôt anecdotiques, comme les appels pour savoir si l'eau allait encore monter (malheureusement, nous ne sommes pas Nostradamus) ou si elle avait prévu de descendre rapidement... Cependant, ce que les agents retiennent surtout, c'est le contact humain et la patience des habitants malgré les angoisses.



#TÉMOIGNAGE

Lucy Vanwaelscappel Norez, responsable des services à la population

« J'ai quelques anecdotes à partager concernant l'astreinte du week-end, comme cet appel à 2h30 du matin simplement pour m'informer que l'eau montait, au cas où je ne serais pas déjà au courant... Le samedi, mon fils avait un match de football. Malgré cela, j'ai décidé d'y aller et j'ai pris en charge une partie des appels de l'après-midi autour du terrain au stade Louis Bassement, tout en essayant de soutenir l'équipe. La situation la plus 'compliquée' a peut-être été au moment de prendre ma douche, le téléphone continuait de sonner, il fallait répondre vite, je vous laisse donc imaginer la suite... »



SERVICES TECHNIQUES

Des agents préparés bien en amont

Dès le lundi précédant les inondations, les agents ont commencé à préparer le matériel. Le mercredi et le jeudi, les premiers jalonnements et les premiers coups de main à la population ont démarré. Les opérations se sont prolongées le vendredi ainsi que tout le week-end, avec une astreinte jour et nuit mise en place grâce à un relais de 6 équipes sur le terrain. Les distributions de parpaings et de sacs de sable ont été au programme pendant de longues heures, où les agents ont travaillé jusqu'à 40h, du vendredi soir au lundi matin ! Avec la décrue, les équipes ont poursuivi leurs missions avec le retour du matériel et l'aide aux habitants pour remettre meubles et électroménager en place. Sans oublier le nettoyage des trottoirs, voiries, bâtiments...



#TÉMOIGNAGE

David Florquin, Directeur des Services Techniques

« Chaque habitant qui a sollicité les services via les deux standards téléphoniques a reçu la visite de nos équipes. Nous étions également en lien avec les pompiers et la Protection Civile pour le relais de l'aide à apporter. En ce qui me concerne, j'ai apprécié la mobilisation de l'ensemble des équipes de la mairie, du CCAS et des élus, ainsi que l'entraide entre les riverains et la présence en nombre des services extérieurs. Cette première expérience était également l'occasion de mettre en lumière les points forts et les points faibles du PCS. »



À LA RENCONTRE DES HABITANTS

LES HABITANTS NOUS RACONTENT CE QU'ILS ONT VÉCU

Si de nombreuses personnes sont venues en aide aux habitants, ce sont bien ces derniers qui ont été touchés dans leur quotidien, en voyant l'eau monter dans leur maison et en devant parfois quitter leur logement face à un avenir incertain. Parce que s'il y a bien un élément que personne ne peut contrôler (ou très difficilement) c'est bien les éléments naturels comme l'eau.

MADISON ET DIMITRI

21 et 22 ans, Quai des Anglais, ont vécu leurs premières inondations



Madison et Dimitri ont jonglé entre les craintes et les angoisses que des inondations peuvent provoquer, surtout si c'est la première fois. *« Je ne l'ai pas très bien vécu, comme beaucoup d'autres. Cela fait un an et demi que nous vivons ici. Nous savions que nous étions en zone inondable, mais lors de l'achat de la maison, les anciens propriétaires nous avaient dit que la dernière fois qu'ils avaient été touchés, c'était en 2012. Nous savions qu'il y avait un risque, mais pas que cela allait arriver aussi vite. Nous n'étions pas préparés. Au final, nous avons eu 15 cm d'eau dans la maison. »* Une mauvaise surprise donc, mais qui n'a pas entamé le moral des troupes : *« L'ambiance était conviviale entre les voisins, ce qui permet de relâcher la pression même si cela reste compliqué psychologiquement, car nous ne pouvons rien faire contre l'eau. »*

Pendant cette épreuve, Madison et Dimitri ont reçu l'aide d'agents municipaux. *« Lorsque l'eau a commencé à monter le jeudi 9, les services techniques sont venus nous aider. »* Ils ont aussi pu compter sur le soutien de leur famille, où leur fille était logée pendant les inondations. Pour prévenir l'arrivée de l'eau dans leur habitation, le couple a utilisé un batardeau : *« Nous avons pu voir que c'était efficace, sinon l'eau serait monter plus haut alors que nous avons déjà eu 15/20 cm. »* Ils se sont sentis soutenus : *« Les sapeurs-pompiers sont passés plusieurs fois pour savoir comment nous allions, et nous avons dû appeler la Protection Civile pour l'une de nos voisines qui ne pouvait pas rester sans électricité. »* L'entraide a été essentielle pour tenir le coup. *« Nous nous sommes rapprochés de nos voisins, nos rapports ont changé. Nous avons même organisé une fête des voisins improvisée. Cela a fait du bien de rigoler un peu malgré les angoisses. Nous ne voulions pas rester dans la déprime, et les épreuves rapprochent les gens. »*

ARLETTE ET FRANCIS

88 et 89 ans, habitants de La Caudescure, habitués des inondations



Arlette et Francis habitent depuis 54 ans à La Caudescure, ils en ont donc vu passer des inondations. Celles de novembre à peine terminées, Arlette se replonge dans ses souvenirs : *« La plus importante était peut-être celle de 1974 mais celle d'il y a quelques semaines n'était pas mal non plus, elle a certainement duré plus longtemps. »* Cette fois, l'eau n'est pas arrivée jusqu'à chez eux – sauf les 3m² dans la cave – mais ils n'ont tout de même pas pu sortir de leur maison et ils ont connu des dégâts, notamment avec la tempête qui a eu lieu juste avant et qui a légèrement endommagé le toit. Mais Arlette tient à souligner l'importance de l'entourage et du soutien : *« Nous avons des voisins charmants et qui sont venus nous voir, c'est important surtout que nous ne sommes plus très jeunes. »* Même s'ils sont habitués comme le précise Arlette : *« Maintenant, nous sommes aguerris et donc nous prenons nos dispositions pour être prêts si besoin. »,* le stress était bien présent. *« A notre âge, nous prenons notre tension tous les jours et je peux vous dire qu'elle a fait un bond pendant les inondations et est redescendue en même temps que l'eau. »*

Les voisins ont enfilé les cuissardes pour venir prendre de leurs nouvelles. La Protection Civile et les Sapeurs-Pompiers se sont déplacés également. *« Les pompiers voulaient que nous partions mais nous avons refusé. »* Arlette et Francis ont également reçu un appel du CCAS pour connaître leurs besoins avant le premier week-end des inondations : *« Normalement, nous faisons nos courses en fin de semaine donc nous avons accepté l'aide du CCAS pour faire nos courses qui ont ensuite été livrées en tracteur. »*

ZOOM SUR...

LA SOLIDARITÉ AU CŒUR DES QUARTIERS

Maxime Mura, habitant de la rue Gambetta

Pendant ces inondations, qui ne sont pas ses premières, Maxime a servi de **référent** pour sa rue. *« L'entraide s'est organisée principalement avec Julien Roussel et Thierry Dubois. Nous avons aidé les voisins pour centraliser les besoins, donner un coup de main et faire le relais des informations pour ceux qui ne vont pas sur les réseaux sociaux. Certaines personnes ne pouvaient pas sortir et s'inquiétaient de savoir si l'eau allait encore monter. C'est rassurant aussi pour les personnes âgées de savoir qu'elles peuvent compter sur les plus jeunes. »* Au total, ils étaient une dizaine rue Gambetta à se soutenir pendant ces inondations qui ont été pour lui *« plus importantes qu'en 2021 »*.



Mais malgré les événements, l'ambiance n'était pas pesante. *« Nous nous entendons bien entre voisins. Le samedi, alors que nous aidions un peu tout le monde, nous avons organisé un barbecue. »* Maxime tient également à remercier les commerçants qui ne les ont pas oubliés : *« Grill Burger et la friterie du Kiosque nous ont offert des frites pendant le week-end, c'est sympa de leur part. »*



Mais ce que Maxime retiendra principalement de ces événements, c'est l'**entraide** !

« Les jours qui ont suivi la décrue, nous avons continué à aider les voisins pour descendre les meubles, vider les caves... Les inondations c'est aussi un bel élan de solidarité ! »

LES SECOURS AU COEUR DES ÉVÉNEMENTS

Les Sapeurs-Pompiers et la Protection Civile venus des quatre coins du département n'ont pas compté leurs heures durant les jours où la commune a été touchée par les inondations, aidant les habitants sinistrés, procédant à des évacuations ou encore en épaulant le personnel médical qui ne pouvaient rejoindre certains de leurs patients. Les Sapeurs-Pompiers également présents, aidaient aux opérations de secours et servaient de guide de part leur connaissance du territoire.



LES SAPEURS-POMPIERS

Un poste de commandement de secteur a été installé au CIS Merville du 9 au 17 novembre, afin de gérer les opérations sur les secteurs de Vieux Berquin, Estaires, La Gorgue, Haverskerque et bien sûr Merville. Sur place, un commandant des opérations de secours de niveau chef de colonne et deux chefs de groupe étaient présents 24h/24. Cela a permis d'adapter les moyens opérationnels nécessaires aux opérations d'épuisement en fonction des données météorologiques et des décrues observées. Entre 2 et 4 groupes époussetage ont effectués les opérations sur ce secteur.



Qu'est-ce qu'un groupe ?

1 groupe = 1 chef de groupe, 2 CCRM (Camion Citerne Rural Moyen), 2 VRID (Véhicule de Reconnaissance et d'Intervention par Drone) avec matériels d'épuisement.



LA PROTECTION CIVILE



Les bénévoles de la Protection Civile du Nord ont été engagés à partir du vendredi 10 novembre suite à l'activation du Plan Communal de Sauvegarde (PCS). Ce ne sont pas moins de 40 bénévoles qui se sont mobilisés pour renforcer les secours publics afin de réaliser la mise en sécurité des biens et des personnes.

L'équipe a installé le véhicule leur servant de Poste de Commandement (VPC) au sein du Centre d'Incendie et de Secours (CIS), pour permettre une meilleure coordination avec les sapeurs-pompiers.

Avec le Commandant des Opérations de Secours (COS), il a été décidé rapidement la mise en place de 5 centres d'hébergement d'urgence dont 3 sur la commune de Merville (à la salle Janine et Michel Raeckelboom, à la Maison Diocésaine d'Accueil et au collège Saint Robert) pour y accueillir les sinistrés face à la montée des eaux.

Leurs interventions en quelques chiffres :



- 138 missions de reconnaissance en lien avec les sapeurs-pompiers ;
- 47 portages de repas en lien avec le CCAS pour les personnes âgées qui ne pouvaient plus être livrées ;
- 27 livraisons de courses au bénéfice des personnes isolées ;
- 150 maraudes auprès des habitants qui se retrouvaient bloqués chez eux afin de maintenir un lien social et s'assurer qu'ils ne manquaient de rien ;
- Plus de 40 caves ont été vidées par leurs équipes depuis que la décrue est amorcée ;
- 843 appels émanant de la population et de leurs partenaires ont été réceptionnés par le Véhicule Poste de Commandement (VPC).



Avec le sous-préfet de Dunkerque, François-Xavier BIEUVILLE

Erwan Cappon



« Il y a eu beaucoup d'anticipation de la part de l'ensemble des services, ce qui a permis une bonne coordination. Il était évident, pour nous, d'apporter notre concours sur cette catastrophe et de venir en aide à la population sur notre commune. La coordination interservices a joué un rôle clé pour venir en aide aux sinistrés. Nous remercions le Centre d'Incendie et de Secours de Merville de nous avoir ouvert leurs portes afin d'installer notre véhicule Poste de Commandement (VPC), mais aussi le CCAS et les services techniques pour leur rapidité d'intervention. Sans oublier l'ouverture des salles pour les centres d'hébergement d'urgence et les élus pour la confiance envers notre association. Nous tenons à remercier également l'ensemble des bénévoles de la Protection Civile du Nord qui se sont relayés jour et nuit pour être présents auprès de la population. »

LA CONTINUITÉ DES SOINS POUR LE PERSONNEL MÉDICAL

Malika Fruleux, infirmière au cabinet du kiosque a, comme d'autres professionnels dans le médical, été impactée par les inondations dans son travail au quotidien. Nous lui avons posé 3 questions...



Quel a été l'impact des inondations sur votre travail ?

« Les routes ont été coupées petit à petit car les champs et les fossés regorgeaient d'eau et les routes n'étaient plus praticables en voiture. Cela nous a obligé à faire des détours et donc des kilomètres supplémentaires pour aller jusque chez nos patients. Les choses se sont complexifiées au fur et à mesure mais nous avons quand même réussi à faire notre travail. »

Comment avez-vous fait pour garder le contact avec les patients difficiles d'accès ?

« Nous avons eu l'aide des sapeurs-pompiers et de la Protection Civile mais aussi des employés municipaux. La mise en place de rendez-vous grâce au numéro de téléphone de la commune a permis de nous mettre en relation et de nous amener plus facilement chez nos patients à plusieurs moments de la journée, tous les jours. »

Comment vous sentez-vous aujourd'hui ?

« Je me sens fatiguée par les kilomètres en plus mais aussi par la semaine qui a été chargée entre les événements météorologiques et la charge d'émotion supplémentaire pour nous et nos patients. »



#L'anecdote

« Il y a 2 ans, j'avais déjà vécu les inondations. Je me souviens avoir été transportée en barque avec l'aide d'employés municipaux afin d'effectuer des pansements chez un patient qui venait d'être opéré. Et le soir, nous partions avec mes collègues en FPTHR (Fourgon Pompe Tonne) et les pompiers pour effectuer les injections chez nos patients insulino-dépendants. Nos patients et nous-mêmes en gardons de très bons souvenirs malgré tout. »



SOLIDARITÉ

LES JOURS D'APRÈS

Si le nombre d'appels a forcément chuté et les demandes urgentes ont quasiment presque disparue, les jours d'après n'étaient pas un beau ciel bleu mais juste une éclaircie au milieu de la tempête. Une fois la décrue amorcée, le travail n'était pas terminé... Les services ont participé à la remise en route du quotidien pour de nombreux foyers, mais aussi pour les associations. « *Nettoyer, balayer...* » (enfin, vous connaissez la chanson) est un air qui n'a pas quitté les agents pendant le nettoyage des infrastructures municipales touchées par les inondations.



Ce sont les heures cumulées de nettoyage pour venir (presque) à bout de l'eau et ses dégâts. 20 agents des services d'hygiène et techniques ont mis la main au balai raclette pour évacuer le plus rapidement possible l'eau des sites avant que ceux-ci puissent rouvrir aux écoles et associations.



AIDE DE LA POPULATION



De nombreux Mervillois ont rapidement contacter le CCAS – qui centralisait les besoins et les propositions – alors même que la décrue n'avait pas commencé. Dons de vêtements, aide pour le nettoyage ou encore pour vider les caves et descendre les meubles disposés sur des parpaings quelques jours auparavant... Au total, ce sont presque 30 personnes qui se sont présentées spontanément auprès du CCAS pour offrir leur aide ! C'est lorsque nous voyons ces élans de soutien, que nous pouvons dire quand même que : tant qu'il y a de la solidarité, il y a de l'espoir pour l'avenir.

L'ESPACE JEUNES ÉTAIT AUSSI PRÉSENT !

Si vous faites parti de ceux qui ont tendance à dire : « *Les jeunes ne sont pas motivés* », « *Ce n'était pas comme ça avant* »... Nous, nous sommes plutôt du genre : « *Il ne faut pas mettre tout le monde dans le même panier !* ». Lors du démarrage du grand ménage des salles municipales, nous avons justement rencontré un jeune homme, habitué de l'Espace Jeunes, qui est venu prêter main forte aux agents municipaux...



Mathéo, 21 ans

« *Quand je peux aider, je viens. Un animateur m'a contacté et j'ai dit oui tout de suite. Je n'ai pas été touché personnellement par les inondations mais j'avais vraiment envie de venir aider. En plus, cette salle (la salle Pierre Sizaïre) me tient à cœur car nous sommes entrain d'y créer un club de football.* »

FICHE PRATIQUE

QUE FAIRE EN CAS D'INONDATIONS ?

Merville a déjà connu plusieurs inondations dont certaines reconnues catastrophes naturelles par l'État. L'inondation de décembre 1993 est considérée comme l'aléa de référence pour la mise en place du Plan de Prévention des Risques d'Inondation de la Lys Aval. Le secteur le plus vulnérable est le hameau de La Caudescure, en lien avec le débordement de la Bourre. En cas d'inondations, ce secteur peut être isolé pendant plusieurs jours (2 semaines en 1993).

CONSIGNES DE SECURITÉ

SUIVRE LA SITUATION GRÂCE À DES DISPOSITIFS DE SURVEILLANCE :

MÉTÉO FRANCE
METEOFRANCE.COM

VIGICRUES
VIGICRUES.GOUV.FR
> LYS AVAL



RESPECTER LES INTERDICTIONS DE ROULER SUR LES ROUTES INONDÉES (BARRIÈRES, BALISAGE...), À PROXIMITÉ DES INFRASTRUCTURES TOUCHÉES ET LA FERMETURE DES PRÉS DE LA VILLE – ESPACE JEAN-MARIE LEFÈVRE.



EN CAS DE BESOIN URGENT D'AIDE (SACS DE SABLE, PARPAINGS, MÉDICAMENTS, COURSES...), UNE ASTREINTE COMMUNALE EST MISE EN PLACE (ASTREINTES TECHNIQUE ET ADMINISTRATIVE).



SI VOUS AVEZ DÉJÀ CONNU DES INONDATIONS OU SI VOUS ÊTES SUR UN SECTEUR INONDABLE, N'oubliez pas de conserver chez vous quelques parpaings et sacs de sable afin de sécuriser votre habitation si besoin.



DES MESURES DE PRÉVENTION PEUVENT ÉGALEMENT ÊTRE MISES EN PLACE DIRECTEMENT SUR VOTRE BÂTI AFIN DE LE RENDRE MOINS SENSIBLE ET AINSI RÉDUIRE LES DOMMAGES : CRÉATION DE BATARDEAUX À POSITIONNER SUR LES OUVERTURES, REHAUSSEMENT DES PRISES, TABLEAU ÉLECTRIQUE ASSEZ HAUT...



DÈS L'ENCLENCHEMENT DU PCS : NE PAS HÉSITER À METTRE TOUT DE SUITE LES MEUBLES ET L'ÉLECTROMÉNAGER EN HAUTEUR, VIDER SA CAVE, DÉPLACER SON VÉHICULE DE LA RUE ET COUPER L'ÉLECTRICITÉ SI BESOIN (NOTAMMENT DANS LA CAVE)



FAIRE ATTENTION À QUI RENTRE CHEZ SOI, MÊME POUR AIDER. CERTAINES PERSONNES PEUVENT PROFITER DE VOTRE VULNÉRABILITÉ AVEC DE MAUVAISES INTENTIONS.